



Vol. 76, N° 48

Vendredi 23 janvier 1987

Montréal, Québec

# mcgill *français* Daily

## La correction française à McGill ne passe pas l'examen

ISABELLE CLEMENT

Les étudiants francophones de McGill bénéficient-ils réellement d'une évaluation adéquate des travaux soumis dans leur langue maternelle? Si la Charte des étudiants reconnaît le droit au libre choix de l'une ou l'autre des deux langues officielles du pays, cette politique suscite des controverses.

La dizaine de professeurs interrogés à ce sujet lors d'une brève enquête ne s'opposent pas à cette politique.

«Je considère que cette politique est extrêmement positive, affirme M. Grantham, professeur au département de Sciences Economiques, et qu'il est nécessaire de permettre aux étudiants de s'exprimer dans leur langue maternelle.»

Et pourtant, ces mêmes professeurs nous ont confirmé ouvertement qu'ils annotent en anglais les travaux français. Certains avouent même ne pas comprendre le français, sans toutefois voir là un problème majeur.

«Personnellement, je ne parle pas le français, nous explique un professeur préférant garder l'anonymat. Après tout, pourquoi les étudiants viennent-ils à McGill? Pour apprendre et parfaire leur anglais! Ils doivent faire l'effort de rendre leurs travaux en anglais.»

Ainsi, l'écart entre la prise de position de plusieurs professeurs à l'égard des deux langues officielles et la réalité concrète à laquelle ils sont confrontés quotidiennement n'est pas sans soulever certains problèmes.

Une connaissance limitée du français peut parfois entraîner une correction de moindre qualité, particulièrement au niveau de la langue.

«Je ne suis pas capable de corriger la grammaire française, nous ex-

pliquait le professeur Maxwell, du département d'Histoire, mais là n'est pas le but de mon évaluation de toute manière.»

Dans la même ligne de pensée, un professeur de sciences qui a désiré garder l'anonymat nous expliquait qu'il lui suffisait de corriger les calculs lorsqu'il ne comprenait pas le texte explicatif français.

Les francophones ne seraient-ils pas défavorisés dans ce cas?

D'autre part, il existe certaine-

ment des différences d'évaluation pour deux travaux de même valeur soumis dans l'une et l'autre langues. Par exemple, le professeur Grantham, qui note sur le style et les idées, nous avouait ne pouvoir corriger uniquement «que les erreurs de français les plus grossières.»

Sophie Huet, une étudiante de première année en sciences politiques nous le confirme.

«J'ai souvent l'impression que les

professeurs font preuve d'une plus grande indulgence envers les travaux français, notamment parce qu'ils sont beaucoup moins pointilleux sur le style et sur la grammaire.»

Enfin, les retards dans les corrections constituent aussi un problème. Une étudiante de première année en anthropologie affirme: «Il m'est arrivé de recevoir le résultat de mon travail deux semaines plus tard que le

reste de la classe simplement parce que je l'avais rendu en français.»

«Une proportion considérable d'étudiants francophones, à peine capables de parler l'anglais font l'effort de soumettre leurs travaux en anglais» s'étonne Mrs. Goldenberg, professeure à la faculté de commerce et administration. La qualité de correction explique sans doute ces efforts.

## AEM: Au secours, je suis incompris

PIERRE CARABIN

McGill a la réputation d'être une université à part des autres, voire élitiste. Ceci s'illustre entre autre par l'attitude de l'Association des étudiant(e)s de McGill (AEM) qu'on accuse de tendances de droite. Certain(e)s se plaignent que l'AEM ne représente pas adéquatement les étudiant(e)s. C'est surtout sur le plan des relations avec les autres associations étudiantes qu'il semble y avoir incompréhension totale.

«Essentiellement, on n'a pas eu de rencontre», nous dit Jean-Pierre Paquette, directeur général de l'Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec (ANEQ). En un an, l'AEM n'a contacté l'Association générale des étudiant(e)s de l'université du Québec à Montréal (AGEUQAM) que trois fois, dont une fois par lettre et une autre par téléphone, nous apprend Bertrand Loiselle, membre de l'exécutif de l'AGEUQAM. Quand à l'ANEQ, l'AEM l'ignore de façon évidente. Ian Brodie, vice-président aux affaires externes, l'avoue lui-



Il n'y a pas de quoi danser pour l'exécutif

même. Selon lui, l'ANEQ considère l'AEM comme «une association de droite», ce qui nuit aux relations. Pourtant, selon Paquette, l'ANEQ envoie régulièrement les convocations d'assemblée à l'AEM.

Mais, si l'AEM n'est pas intéressée par l'ANEQ, cette dernière a été déçue par l'attitude de l'AEM lors du référendum sur l'adhésion au Rassemblement des associations étudiantes universitaires (RAEU). Paquette nous affirme «qu'aucune approche n'a été faite auprès de

l'ANEQ». Affirmation que s'empresse de réfuter Brodie qui nous dit qu'un comité externe a rencontré des gens de l'ANEQ l'année dernière avant de porter son choix sur le RAEU. Toujours est-il que le RAEU est moribond depuis quelques mois. («C'est pas mal mort», selon Stéphane Longval, coordonnateur aux affaires externes de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'université de Montréal —FAECUM—).

On pourrait croire que l'AEM

n'est incomprise que de l'ANEQ et l'AGEUQAM. Pourtant, même la FAECUM, qui selon Brodie «partage les mêmes intérêts» que l'AEM, a ses réserves face à McGill. Ceci est particulièrement vrai à propos du dossier des frais de scolarité, dans lequel l'AEM, avec sa politique de hausse, s'est complètement isolée du reste du Québec. Brodie continue d'ailleurs d'affirmer que l'AEM

AEM, suite p.6

## Le P.Q. et le comité des jeunes

YVES HENNEKENS

Réunis en Estrie, à Compton, la fin de semaine dernière, les jeunes péquistes ont mené avec un enthousiasme certain le premier colloque du Comité national des jeunes, fruit d'une passion nationaliste bien harnachée à un pragmatisme politique. La machine n'a fait défaut à aucun moment.

Le but évident de ce premier colloque était d'intégrer dans l'infrastructure du Parti Québécois les perspectives d'une jeunesse partisane en jetant de nouvelles bases pour le comité des jeunes. Bien que les perceptions diffèrent au sein même du parti d'une généra-

tion à l'autre, les positions du Comité national des jeunes se devaient d'être à tout le moins nationalistes.

Le colloque comportait quatre ateliers dont celui de l'identité nationale, qui fut le plus important, si l'on se fie au nombre de délégués présents. Le principe de la souveraineté, adopté à l'unanimité par l'assemblée des jeunes, semble rester l'assise du PQ. Toutefois, le débat les jeunes péquistes se sont demandés s'il s'agissait d'une question de moyens ou d'objectif pour le Québec.

Le thème qui préoccupe le plus la jeunesse péquiste est la question environnementale. A ce sujet, la

proposition D s'avèrait extrêmement intéressante et originale, selon l'avis du chef du parti M. Pierre-Marc Johnson. Cette proposition voudrait que le Québec intègre dans sa Charte des droits de la personne une Charte des droits et devoirs en matière environnementale, en attendant qu'elle soit intégrée à la future constitution interne du Québec.

La décentralisation des pouvoirs politiques et des ressources financières ainsi que la création d'un programme d'emploi minimum garanti ont été adoptées par une forte majorité.

Malgré une liberté d'expression totale, on sentait que le colloque avait été adroitement orienté par

M. Johnson et ses proches collaborateurs. Dès l'ouverture du colloque, Mme Nadia Assimopoulos pointait du doigt le chemin à suivre en annonçant que la souveraineté était une nécessité pour le Québec, mais qu'elle ne serait pas un enjeu électoral.

Afin de rationaliser la passion nationaliste de certains, M. Vincent Lemieux, politologue à l'Université Laval, anéantissait, à l'aide de son concept des générations, tout espoir restant pour cette jeunesse de vivre dans un Québec souverain.

Il a expliqué que la démobilisation des masses était un phénomène historique cyclique, qui revient à tous les 35 ans. Face

à un tel argument, l'assemblée de jeunes ne pouvait que bien se tenir.

Le débat a quand même eu lieu entre le clan de la position «pure» et celui de la position «sûre». La souveraineté est-elle un moyen pour le Québec de se développer ou est-il le but final de son développement, comme semblerait le penser M. Johnson? La majorité des jeunes réunis paraissent cependant d'accord avec cette idée d'affirmation nationale afin d'atteindre l'objectif ultime, la souveraineté. Les apprentis péquistes semblaient avoir bien appris la leçon de leurs

PQ, suite p.6



## Master of Public Administration Queen's University at Kingston



A three-term (ten-month) professional graduate degree program, with an interdisciplinary approach to public policy and administration.

**Admission Requirements** B.A. (Honours), or its equivalent, with upper second class standing, all fields of study.

**Information/Applications** are available from:  
School of Public Administration  
Queen's University, Kingston, Ontario K7L 3N6  
Telephone 613-545-2159

## HYPNOTHERAPIE

PAR RÉFÉRENCE MÉDICALE SEULEMENT  
RÉSULTATS POSITIFS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES PSYCHOSOMATIQUES  
ÉTUDIANT(E)S

• Et vos études? • Paniquez-vous présentement à cause de vos examens? • Préparez-vous votre thèse? • Pensez-vous que malgré vos efforts, votre travail ne sera pas apprécié à sa juste valeur? • Êtes-vous timide? • Problème de concentration? • Vous manquez de confiance? • Voulez-vous que votre mémoire soit plus efficace? • Remettez-vous toujours vos travaux au lendemain? Êtes-vous dans une situation où vous devez absolument réussir un examen, ayant des problèmes d'anxiété, de fatigue, tension, stress?  
• Pecarvé, installé depuis 1948, se propose de vous aider à réussir vos études  
• Pas de sessions collectives • Pas de paiements d'avance • Pas de trucage • Pas d'appareillage • Seulement de l'hypnose • Ça fonctionne parce que nous voulons de meilleurs résultats, nous pensons

que chaque personne doit recevoir une attention personnalisée, pendant toute la session. Nous opérons au niveau individuel, en plus - pour vous rassurer pendant chaque session, nous offrons des thérapies bilingues: homme ou femme, selon les besoins de chacun.

• Tabac • Problèmes de poids • Stress • Anxiété • Hypertension  
• Alcool • Bégaiement • Insomnie • Migraine • Incontinence d'urine nocturne • Mémoire (concentration pour études) • Accouchement • Soulagement de la douleur • Confiance • Rougir • Sensations de panique • Phobies (i.e.: Chaises de dentiste, avion, etc.) • Savoir parler en public • Étourdissement • Transpiration • Spasme stomacaux nerveux • Chaleurs • Problèmes de peau (nervosité) • Abus de drogue.

Autorité internationale en hypnose éthique

Tous les patients traités avec discrétion totale

**R. PECARVÉ** Inc.

Hypnothérapeutes: Hypnoanesthésiste pour chirurgie majeure et mineure

**2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR**

Dollard-des-Ormeaux:  
CENTRE MÉDICAL WEST ISLAND  
3400 rue du Marché, Suite 102

Centre-Ville: ÉDIFICE MÉDICAL SEAFORTH  
3550, Côte-des-Neiges, suite 690

Mme H. Steinwold, associée

Pour réservations:

**684-6408**

R. Pecarvé, directeur



## MONITEURS\* DE LANGUE SECONDE: français ou anglais

\* (s'applique aussi bien aux hommes qu'aux femmes)

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science en liaison avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), dans le cadre d'un programme financé par le Secrétariat d'État, invite les étudiants et les étudiantes à poser leur candidature pour devenir moniteurs de langue seconde (français ou anglais) pendant l'année scolaire 1987-1988.

### Moniteurs à temps partiel

Les moniteurs doivent faire leurs études à plein temps généralement dans une autre province, dans un établissement d'enseignement universitaire ou l'équivalent et aider un professeur de langue seconde (français ou anglais) de six à huit heures par semaine. Les moniteurs reçoivent jusqu'à 3 200 \$ pour 8 mois de participation (du début de septembre à la fin d'avril).

Sont admissibles les étudiants et les étudiantes qui ont terminé ou qui termineront à la fin de l'année scolaire 1986-1987 leurs études collégiales au Québec, ou qui ont fait des études universitaires.

### Moniteurs à temps plein

Les moniteurs à temps plein doivent avoir terminé une année d'études universitaires. Ils aident des professeurs de langue seconde (français ou anglais), dans des régions rurales ou semi-urbaines, généralement dans une autre province, vingt-cinq heures par semaine. Un certain nombre de moniteurs francophones exercent leurs fonctions dans des écoles francophones à l'extérieur du Québec. Les moniteurs reçoivent jusqu'à 9 000 \$ pour 10 mois de participation (du 1<sup>er</sup> septembre au 30 juin).

On peut se procurer le formulaire et la brochure relatifs au programme de moniteur à temps partiel ou à celui de moniteur à temps plein, en s'adressant aux directions régionales du ministère de l'Éducation; aux responsables de l'Aide financière aux étudiants dans les services aux étudiants des universités, ainsi qu'au

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science  
Direction générale de l'aide financière aux étudiants  
Service des programmes spéciaux  
1033, rue De La Chevrotière  
Centre administratif G, 22<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
G1R 5K9

Les formulaires dûment remplis doivent parvenir au ministère à l'adresse indiquée dans la documentation reçue au plus tard le 20 février 1987 (le cachet de la poste en faisant foi). Les candidats admissibles seront convoqués à une entrevue.



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Enseignement supérieur  
et de la Science



Conseil des ministres  
de l'Éducation



Secrétariat  
d'État

## FORT LAUDERDALE

'87

VACANCES PRINTEMPS

BIENVENUE A NOS  
ÉTUDIANT(E)S CANADIEN(NE)S

El Mirador Hotel.....800-445-4225  
Flamingo Apt. / Motel.....frs virés 305-561-4658  
Horizon Hotel.....800-423-0431  
Orton Terrace Apt. / Motel.....800-367-7842  
Sea View Apt. / Motel.....305-564-3151  
The Shamrock Apt. / Motel.....800-247-2506  
Surf & Sun Apt. / Motel.....frs virés 305-564-4341  
The Trevers Apt. / Motel.....305-564-9601

## GRAND SPÉCIAL

BRONZAGE U-NIC INC. XXXI

1842 Ste-Catherine Ouest  
Montréal, Québec

6 SESSIONS DE BRONZAGE  
PRIX COURANT  
41,00\$

**SEULEMENT  
14,99\$**

APPELEZ ET PRENEZ  
RENDEZ-VOUS  
DES AUJOURD'HUI

TÉL:  
931-8644



## PROGRAMME OF STUDIES IN INTERNATIONAL DEVELOPMENT (PRODEV)

### The Programme:

- is offered in an interdisciplinary approach
- is given on full-time basis (September to April) and on part-time basis
- leads to the Diploma in International Development and Co-operation

### Admission Requirements:

- Honours Bachelor's degree or the equivalent
- Experience in International Development or intention to work in this field
- Working knowledge of the other official language is desirable

Brochure and Application for Admission form can be obtained from:

The Secretary of the Institute  
INSTITUTE FOR INTERNATIONAL DEVELOPMENT AND CO-OPERATION  
University of Ottawa  
Ottawa, Ontario  
K1N 6N5  
Tel.: (613) 564-4910

UNIVERSITE D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA



# Qu'est-ce qui se cache derrière l'excellence?

Le rapport annuel 85-86 que McGill publiait récemment est indéniablement axé sur la performance et l'excellence. Il faut reconnaître avec M. Johnston que l'année avait été marquée par un certain nombre d'événements qui confirmaient la forte implication de McGill dans une multitude de domaines. Rien à critiquer de ce côté-là.

Mais certains points commandent l'attention des étudiants, francophones ou non, qui s'intéressent au discours que tient McGill par l'intermédiaire de son principal.

Tout d'abord, depuis quand présente-t-on McGill comme une université «nationale»? On doit reconnaître que McGill est représentative de la population canadienne, avec sa mosaïque de francophones, d'anglophones et d'allophones. Mais «nationale»? Le terme est nouveau. On croirait entendre parler du Globe & Mail. Une université nationale serait une institution qui se fixerait comme objectif premier de représenter le plus adéquatement possible le Canada, d'apprendre le Canada aux Canadiens, surtout par le contenu et la couleur de son enseignement. Quand on sait à quel point les professeurs de McGill semblent ignorer ou rejeter la réalité canadienne, on est en droit de remettre en question le caractère national de McGill.

On a beau vouloir s'intégrer à toutes les sociétés et toutes les communautés, il vient un moment où il faut choisir ses affiliations. Comment McGill peut-elle être à la fois montréalaise et internationale, québécoise et canadienne?

Inévitablement, la population montréalaise ou québécoise risque de demander des comptes à cette institution qui s'éparpille en voulant trop plaire à tous. McGill se doit d'exposer clairement ses priorités: quelle est son appartenance première?

Enfin, comment M. Johnston peut-il soutenir que l'augmentation du nombre d'étudiants qui proviennent de l'extérieur du Québec contribue à aider McGill à «combler certains fossés dans un monde morcelé sur le plan linguistique et culturel»? N'est-ce pas à l'augmentation du nombre de francophones que l'on peut imputer cette riche contribution? D'autant plus que la majorité de ces étudiants de l'extérieur du Québec ne s'illustrent pas par leur propension à combler des fossés. Du moins, pas le fossé de la langue...

Sophie Durocher

## Pour un Québec français

VERONIQUE GIRARD

Depuis 1969, la loi reconnaît le français et l'anglais comme les deux langues officielles ayant «un statut, des droits et des privilèges égaux quant à leur emploi dans toutes les institutions du parlement et du gouvernement du Canada». Mais dans les faits, les choses sont bien différentes: l'unilinguisme anglais domine le Canada. Tout le Canada? Non: une province, le Québec, résiste encore à l'invasisseur... Ce n'est pas Astérix version moderne et remaniée, mais bel et bien une réalité à laquelle font face les Québécois (doit-on ajouter francophones?).

La question linguistique au Québec fait toujours couler beaucoup d'encre et suscite de nombreuses polémiques. Mais au-delà de ces dissensions, il n'en reste pas moins vrai que si la langue française est menacée,

c'est toute la culture québécoise qui est par là même menacée. Et pourtant... chacun de nous, anglophone ou francophone, devrait comprendre que l'attrait du Québec réside justement dans son histoire, sa culture et sa langue.

Le Québec n'est pas une simple petite province d'Amérique du Nord, le Québec est francophone, c'est ce qui fait toute sa particularité et ce qui lui donne son identité. Être «pour un Québec français» n'a aucune connotation xénophobe, les défenseurs de cette cause veulent simplement rendre au français ses lettres de noblesse et voir reconnue, dans les faits, la présence du français qui, somme toute, est la langue officielle du Québec.

Et puis, un Québec français ne représente-t-il pas l'occasion idéale pour un anglophone d'apprendre le français? Cela coûte quand même moins cher qu'un voyage en Europe.

## Billet

MARC LEMIEUX

Vous avez touché à la loi 101 récemment? Non? Et bien moi non plus. L'idée ne m'est même pas venue de la lire, encore moins d'y toucher.

Je me demande -et vous aussi peut-être- à quoi cela ressemble un toucheur de loi 101. Ce doit être un individu assez troublé. Je m'imaginais un type fébrile, un chétif qui, à chaque soir avant de se coucher, s'installe religieusement devant une photocopie du fameux texte. Il fait courir ses doigts tremblants le long des premiers articles. Sa main moite glisse adipeusement jusqu'aux articles de sanction. Les soirs de grosse jouissance, le toucheur haletant tâte la loi 101 du premier au dernier article, comme dans un marathon de fellation positiviste.

Ce qu'il a au bout des doigts, ce qui le fait vibrer quelques instants, le toucheur, c'est rien de moins que l'incarnation virile de l'affirmation nationale de tout un peuple.

Je ne connais personne -à moins que mes amis me cachent leurs habitudes secrètes- qui ait récemment touché à la loi 101. Je n'en suis pas surpris: s'il est comme je l'imagine, le toucheur, il a de quoi être embarrassé d'avouer son passe-temps. Toucher à la loi 101, c'est pratiquer l'onanisme à un niveau supérieur et abstrait, c'est jouer avec les couilles de ce que l'on croit partager avec la collectivité. C'est très malsain.

Je comprends les nouvelles pancartes que l'on voit apparaître sur certains balcons de logements montréalais: «Ne touchez pas à la loi 101». Ce sont des réprimandes, des commandements de type religieux. Peut-être verrons-nous un jour d'autres pancartes: «Toucher à la loi 101 ça donne des boutons», ou «Toucher à la loi 101 ça rend aveugle». Les nouvelles pancartes

dénoncent l'onanisme version supérieure et abstraite, confirmant ainsi une certaine vision de la nation qui se tient la queue entre les pattes.

Les nouvelles pancartes sont les bienvenues. Vous n'en connaissez pas, mais quelque part il y a des toucheurs de loi 101, et on devine que ce sont des individus assez troublés. Assez pour développer une certaine angoisse de les savoir dans notre entourage. Tenez, la prochaine fois que vous êtes dans le 80, cet enfer multi-culturel motorisé, regardez bien autour de vous.

Parmi eux, il y a un toucheur de loi 101. Celui-là, dans le fond, avec des boutons et des lunettes, il fait semblant de lire, mais c'est un faux livre, c'est une couverture de livre à l'intérieur de laquelle sont dissimulés les articles 15 à 45, pour une petite palpation en transit. Il paraît que ça augmente le plaisir. Dégueulasse.

Le conducteur du 80 n'a besoin que d'une main pour conduire son véhicule. Il a une main libre. Entre la tentation et la bonne conduite, il n'y a que sa conscience professionnelle. Imaginez que le conducteur du 80 est un toucheur de loi 101. Imaginez qu'il succombe à la tentation. Un petit effleurement du texte viril, tout petit, à l'heure de pointe, au coin Laurier/Avenue du Parc, alors qu'une masse de petits pincés du Collège Français traverse l'intersection. Catastrophe.

Aussi, pour décourager les habitudes honteuses, assainir notre entourage et éviter les catastrophes, il faut accrocher une pancarte «Ne touchez pas à la loi 101» sur votre balcon. Si vous n'avez pas de balcon, achetez le macaron, ou encore procurez-vous la plaque d'immatriculation pour le devant de votre automobile. Peut-être pour la poser devrez-vous enlever votre plaque actuelle «J'aime ma femme», mais c'est pour une bonne cause, et dites-vous que l'encouragement de l'amour à deux passe par l'interdiction de l'amour à un.

Royal à Dorchester, et de Crescent à Université, un grand complexe McGillois super-géant, bilingue, avec zone de toulage, c'est entendu. Surtout cachez-moi ce Québec malveillant des yeux vierges de cette institution bibliocratique qu'est le Royal Institution for the Advancement of Learning... Amen!



Photo: Pierre Tordjman

Photo 1: les promoteurs ont la collique (panneaux de construction au coin de Président Kennedy et de McGill Collège)

## Le cas Canada à Montréal...nada! ou les immeubles en fleurs

PIERRE TORDJMAN

Voici les *Tontons* du Westmount, ou les poètes du panorama, ou peut-être sont-ce d'autres versions du même genre, mais déguisé(e)s en Québécois(e)s (à la mode Drapeau, ou même Doré, qui sait?...), enfin des soi-disant intérêts «nationaux». Des verges américaines aux couleurs

nationales... et vlan, «un tas de buildings bien chauds». Enfin c'est vrai quoi! On en avait vraiment marre de voir la grosse *Ville Marie* depuis les fameux *steps* du Arts Building. Grâce! Pitié! Edifiez-nous, mon Dieu-protecteur-du-Westmountais-chéri, des «Shopping Centers», des «Office space available» et tout le bazar. Je vois ça d'ici, du Mont

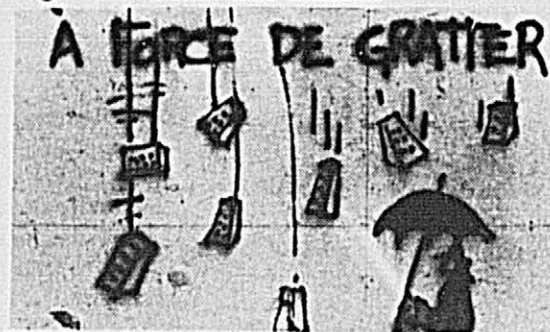


Photo 2: mais il ne faut pas gratter



Photo 3: le ciel se vengera

## Faites partie du McGill Daily français

Nous vous attendons le vendredi 30 janvier 1987 à 16h30 au local 300 du Peterson Hall, 3460 McTavish. Il s'agit d'une invitation particulière à ceux qui s'intéressent au journalisme, aucune expérience requise.

**Comité de la rédaction**  
 coordination: Joe Heath, Brendan Westcott  
 rédacteur nouvelles: senior Mike Gordon  
 rédacteur(trices) nouvelles: Kristina Strickland, Susan Peterson, Chris Lawson  
 rédacteur dossiers: Narmie Holtz  
 coordonnatrices artistiques: Hanka Halbracht, Yvonne Beyer  
 rédacteur de l'édition française: Manuel Dussault  
 responsables photos: Pierre Tordjman, Pierre Carabin  
 rédacteur scientifique: Mike Trudel  
 rédactrice du supplément: Marlene McNair

## Le McGill Daily français

rédacteur en chef: Manuel Dussault  
 rédacteur en chef adjoint: Pascale Alpha  
 rédacteur nouvelles: Pierre Pasatier  
 rédactrice culturelle: Pascale Fournon  
 et tous nos collaborateurs(trices)



# Tchekhov Tchekhouva ou la rare étincelle

PASCALE FOURON

Lorsqu'une oeuvre créatrice parvient à subjuguer les esprits, il est inutile de chercher des mots pour la décrire: la magie a opéré trop profondément, bien au-delà des limites de la parole.

Au théâtre, cette merveilleuse étincelle est rare. Non pas que les spectacles ne soient pas bons, ils ne dépassent tout simplement pas la «représentation». Dans Tchekhov Tchekhouva, on retrouve cette étincelle qui redonne sa magie au théâtre.

Présentée dans l'intimité du Café de la Place, cette pièce de François Nocher, en collaboration avec Francine Bergé, fait revivre devant nous les amours de Tchekhov et d'Olga Knipper, comédienne. L'écrivain étant à Yalta pour raison de santé et l'interprète de ses pièces à Moscou, pour son travail, ils se voient peu, correspondent beaucoup, leurs lettres étant la trame même de l'oeuvre. L'amour généreux et profond entre ces deux êtres et leur passion pour le théâtre forment l'essentiel de la pièce. L'auteur est parvenu à créer de savoureux dialogues avec leurs échanges épistolaires.

Le défi de la mise en scène était énorme: les personnages, réunis sur la même scène, sont en fait séparés par des milles de distance. Yves Desgagnés l'a relevé avec brio. Sa mise en scène fait glisser les personnages l'un vers l'autre, comble la distance par l'imposante présence de l'amour et déjoue en douce l'espace et le temps.

Comme premiers diffuseurs de la magie théâtrale il y a bien sûr les comédiens. Ici, Patricia Nolin et Gilbert Sicotte nous confirment, encore une fois, qu'ils comptent parmi nos meilleurs comédiens. Leur jeu traduit toute la fraîcheur, la spontanéité et la profondeur de ces amants et futurs époux. La simplicité et la justesse de leur performance nous font oublier l'illusion propre au théâtre. On aurait envie de se retirer sur la pointe des pieds pour ne pas freiner toute la tendresse qui se dégage de leurs mots, de leurs gestes. Ces deux grands comédiens portent cette pièce à bout de bras, avec toute la force de leur sensibilité.



Tchekhov Tchekhouva au Café de la Place jusqu'au 7 mars

Photo: André Lecoz

Le décor, les éclairages transmettent aussi cette chaleur, cette passion qui habitent les deux artistes. Les couvertures, les écharpes et les coussins s'entassent pêle-mêle sur le lit. Le merveilleux désordre quotidien contrebalance le caractère absolu et essentiel de leur amour.

Mais il faut voir Tchekhov et Olga s'attendre durant des mois pour quelques furtives secondes passées ensemble, il faut voir les regards cabotins et intenses de

Patricia Nolin, il faut entendre ce discours sur le théâtre, sur la création, il faut approcher ces êtres vibrants, il faut sentir tout cela et se laisser envoûter. Il ne faut surtout pas chercher à comprendre.

Avant que toutes les lumières ne s'éteignent, Olga, les yeux humides, la gorge serrée, dira: «Il faut vivre». Heureusement, il existe des créateurs généreux et sensibles pour nous permettre d'assumer cette réalité.

## Voyage sa

ELISE BENOIT

Vous aimez voyager, mais vous n'en avez pas les moyens. Le temps vous manque, ou alors, pantouflards, vous préférez la solution «documentaire»...

La solution? Les Grands Explorateurs. Cette série de conférences présentées au Théâtre Arlequin par des cinématographes explorateurs vous font découvrir, film à l'appui, un pays, un peuple, un mode de vie.

De septembre à mai, six thèmes sont abordés. L'Alaska-Laponie, les volcans d'Amérique, la Tunisie et, à venir, le Por-

## La saga de

PASCALE FOURON

Un dragon vert, un rouge et un blanc; pour chaque dragon, une génération de chinois au Canada; pour chaque génération une ville: Québec, Toronto, Vancouver... De l'est vers l'ouest, la communauté chinoise se déplace, au cours des années, pour former aujourd'hui le deuxième Chinatown d'Amérique à Vancouver.

Voilà la trame de ce qu'a voulu illustrer le groupe Repère, dont l'un des piliers est Robert Lepage, dans la Trilogie des dragons. Ils nous présentent, en quelque sorte, la saga de familles chinoises et canadiennes autour desquelles gravitent différents personnages (un anglais, une geisha, etc.) Certains personnages traverseront les trois générations, d'autres mourront ou apparaîtront au fil du temps. Inévitablement, des liens se tissent entre eux, ils se rencontrent, se retrouvent et bien vite c'est le portrait de notre société et le rapport qu'elle établit avec les communautés ethniques qui surgit en parallèle.

Dans les années 20, le vieux chinois dans sa blanchisserie représente l'étranger, de ceux qui enlèvent les enfants pour leur faire manger des rats. Plus tard, en 1940, son fils épousera une blanche, Jeanne, l'un des pôles de la pièce. Et en 86, Pierrot, le petit-cousin de Jeanne

## Grands événements montréalais 86

BABETTE LANDOLT

Les photos exposées au Complexe Desjardins par l'Association montréalaise de la photographie, rappellent, en noir et blanc et en couleur, sept grands événements montréalais de l'année dernière: les festivals du mime et du jazz, le Grand Prix Labatt du Canada, le Challenge de Tennis Player's, le motocross, les feux d'artifice et le marathon.

L'exposition fait suite à un concours populaire. Les photos présentées dans la première section de l'exposition sont celles retenues par le jury composé de trois professionnels: Robert Hébert, Daniel Bilodeau et Valmont Brousseau. Dans l'autre section, des photos inédites des

mêmes événements, prises par des journalistes du Devoir et de La Presse.

Les clichés vont du plan d'ensemble (un peloton de marathoniens) au gros plan (les joues gonflées de Dizzie Gillespie qui évoquent à elles seules tous les souvenirs du festival du jazz).

On voit ces sept événements sous tous les angles: deux pieds qui courent lors du marathon, la boue qui gicle au motocross, une petite fille rêveuse...

Il n'y a que les photos des feux d'artifice qui soient un peu décevantes. On y voit de belles couleurs, mais on ne retrouve pas l'atmosphère qui régnait lors de cet événement. C'est comme s'il n'y avait pas eu de spectateurs.

Dans une catégorie à part, on trouve les 10 «meilleures» photos des membres de la

Corporation des maîtres photographes du Québec, qui se détachent totalement du reste de l'exposition, faite en grande partie de photos d'amateurs. Ce sont 10 photos techniquement parfaites, mais aux sujets stéréotypés, pseudo-romantiques: des enfants avec tricycle dans une forêt trop verte, un cheval dans un pré, etc. Quelle déception après les photos pleines de vie du début de l'exposition!

Espérons seulement que ces photographes amateurs, qui ont su immortaliser tant de mouvement et d'émotion, ne se dirigent pas vers cette «photographie maîtresse» de leurs aînés.

«Les grands événements montréalais 1986» dans la salle principale du Complexe Desjardins, jusqu'à demain.



La trilogie des dragons au Théâtre d'Aujourd'hui

s'prendra d'une Japonaise, peintre comme lui, et, fasciné par l'Orient, voudra partir pour Hong-Kong.

L'histoire est complexe et les liens entre les personnages se mêlent, se démêlent pour former trois heures de spectacle. Les



# ns peines

tugal, le Pérou et l'Afrique. Chaque explorateur donne un cachet particulier à sa conférence.

A l'affiche jusqu'en février, «La Tunisie» est un film de deux heures dans lequel Freddy Tondeur relate de façon simple et humoristique son expérience dans ce pays dont on parle si peu.

Une bonne façon d'élargir sa culture générale, de se donner le goût des voyages et de l'aventure, et de pouvoir échanger directement avec de vrais «globe trotters».

Du dimanche au mercredi, prix étudiant de \$6.50. Possibilité d'un abonnement spécial pour les quatre derniers spectacles.

# es dragons

longueurs apparaissent donc inévitables. D'abord prévue comme représentation d'une heure, les auteurs (Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac, Marie Michaud et Robert Lepage) l'ont élargie jusqu'aux trois heures présentées actuellement au Théâtre d'Aujourd'hui.

Quiconque connaît un peu Robert Lepage (ses performances dans *Vinci* et à la LNI) ne sera pas étonné de voir la mise en scène qu'il signe dans la Trilogie. On y retrouve toute sa technique, son goût des concepts visuels nouveaux et son esprit imaginaire. Avec peu de moyens, il crée un univers tour à tour réaliste ou merveilleux. Et les comédiens (tous les auteurs, sauf Robert Lepage, et plus Robert Bellefeuille, Richard Fréchette et Yves-Erick Marier) traversent cet univers de façon magistrale, univers par ailleurs trilingue puisque la pièce se déroule en français, en anglais et en chinois.

On peut reprocher à Robert Lepage le défaut de sa qualité, c'est-à-dire la froideur de sa technicalité. En effet, peu d'émotions profondes naissent en nous et il faut vraiment arriver à la troisième période pour ressentir un certain attachement aux personnages.

En fait, cette pièce pourrait entraîner une réflexion de plusieurs pages tellement les éléments d'études sont nombreux (tant au niveau historique, scénographique ou des personnages). Evidemment, ce spectacle



Jusqu'au 7 février

gagnerait à se resserrer un peu: trois heures, deux entractes, c'est un peu long. Cependant, il s'agit là d'une oeuvre imposante, interprétée par de jeunes et talentueux comédiens et qui témoigne d'une nouvelle conception de la forme théâtrale.

# Le mépris des choses selon Alan Lord

NATHALIE PARENT

*Etats Limites* d'Alan Lord paraissait récemment aux Editions Dromologiques. Le *McGill Daily français* a rencontré son auteur. C'est dans le tourbillon violent du mépris de l'état des choses que nous entraîne Alan Lord. *Etats Limites*, un recueil de poésie en trois temps, est un refus global en son genre.

Alan Lord écrit sérieusement depuis cinq ans, avec la ferme intention de s'imposer comme écrivain. Auteur de prose et de poésie, ainsi qu'ingénieur et musicien (guitariste de Vent du Mont Shar, gagnant du concours Rock en Vol), Alan Lord a plusieurs cordes à son arc. A cela vient s'ajouter la singulière habileté d'écrire en anglais, sa langue seconde, et en français, sa langue maternelle. Il a déjà publié dans de nombreuses revues autant anglaises que françaises: Rampike, Artcom, Montreal Now, Last Issue, Lèvres Urbaines, Salut les Riches. Il travaille actuellement sur un roman en anglais (Café Massacre).

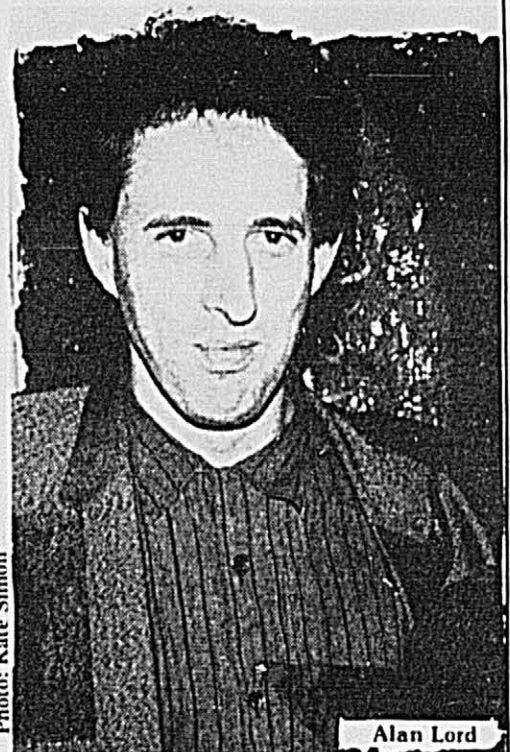
Il reste que 80% de sa production à ce jour est en anglais, Alan Lord se sentant plus sûr dans cette langue. En ce sens, *Etats Limites* s'est avéré être un défi important. Pour Alan Lord, écrire en français est une joie, c'est un travail plus ardu mais plus satisfaisant. L'écriture du recueil s'est étalée sur une année, à laquelle se sont ajoutés quatre mois de

photocomposition par ordinateur. Ce travail en deux étapes (collage et montage), créé par Boris Wanowitch avec le procédé Laser Plus, est à la fine pointe de la technologie dans le domaine de l'édition. Ces textes s'élaborent en trois parties: *Textes Ultra-rapides*, *Textes un peu plus lents*, *Textes à lire assis*. Les *Textes Ultra-rapides*, produits en une semaine intensive, s'apparentent au mode de l'écriture automatique, tandis que les *Textes un peu plus lents* et les *Textes à lire assis* ont été écrits pour la plupart sous le mode du collage.

Les deux premières parties d'*Etats Limites* nous entraînent dans les méandres de la violence humaine. Par une suite d'images qui défilent à un rythme effarant, Alan Lord trace son tableau de la société actuelle: menace nucléaire, surpopulation, etc.

C'est à la troisième partie que ce tableau s'articule, sous le thème du mépris, dans un esprit résolu de méchanceté. Selon Alan Lord, à cause de l'état actuel de la société, les humains subiront un choc fondamental. Nous serions même la dernière génération, la planète étant à son état limite et l'humain basculant dans la schizophrénie totale.

Alan Lord emploie dans ses textes un vocabulaire qui s'inspire de l'information actuelle et fait référence à un univers technico-militaire. Il conçoit son écriture d'une façon expérimentale et cherche à ne s'encadrer d'aucun style. Avec *Mariage*



Alan Lord

*mortuaire* (recueil de poésie), il a par exemple opposé une forme du 19<sup>ème</sup> siècle à des thèmes modernes.

Alan Lord cherche à faire le point, la synthèse, sur la réalité sociale, en la reliant à des émotions personnelles. Il cherche à s'étonner et à étonner. Il cherche à sensibiliser «en se battant contre les attentes du lecteur».

*Etats Limites* peut se lire comme un cri d'alerte qui proclame l'action: «Il ne s'agit pas de larmoyer, mais de s'imposer brutalement». C'est d'ailleurs ce qu'il met en pratique, en tant qu'un des organisateurs d'Ultimatum.

Ultimatum, c'est d'abord un premier festival qui a eu lieu en mai 1985 et un deuxième qui doit se tenir en septembre 1987, à la demande express du gouvernement d'Ottawa. Ultimatum, ce sont aussi des nuits de la poésie organisées tous les mardis soir au Foufounes Electriques. Selon Alan Lord, Ultimatum est une quête de substance, une façon de se créer un monde à l'intérieur même de la réalité, jusqu'à devenir un mode de vie en réaction à la jeunesse branchée. Ces mardis soirs présentent de la poésie, des musiques et des performances francophones ou anglophones. Des invités de marque tels Sylvère Lotringer (écrivain new-yorkais et éditeur de la revue américaine *Sémiotexte*) ou Kathy Acker (écrivain américaine), font des mardis d'Ultimatum une plaque tournante de la contre-culture à Montréal. Dans le milieu artistique, bien qu'Ultimatum puisse faire peur, on a réalisé l'importance d'un phénomène qui est maintenant solidement mis en place. Ultimatum tend à devenir «un lieu de ressourcement pour jeunes artistes».

Alors que le premier festival Ultimatum portait sur la poésie urbaine, le deuxième portera sur la nouvelle littérature. On y trouvera spectacles live, vidéos, performances et musique, ainsi qu'un réseau de données de texte. En effet, les organisateurs d'Ultimatum travaillent présentement à l'élaboration d'une banque de textes par ordinateur qui reliera avec des lignes téléphoniques les villes de Toronto, Vancouver, San Francisco, New-York. S'ajoute aussi un disque produit lors du premier Festival Ultimatum et qui réunit des poètes comme: Anonyme Sanregret, Geneviève Letarte, Mario Campo, Colette Tougas, ...sans oublier Alan Lord.

# Voyage d'hiver, pour les «happy few»

MANUEL DUSSAULT

«Seul un éditeur courageux pouvait publier ce livre, affirme au *Daily français* M. Jean Ethier-Blais. *Voyage d'hiver* est un livre difficile, un livre pour les 'happy few' ou 'unhappy few', ajoute-il ironiquement.

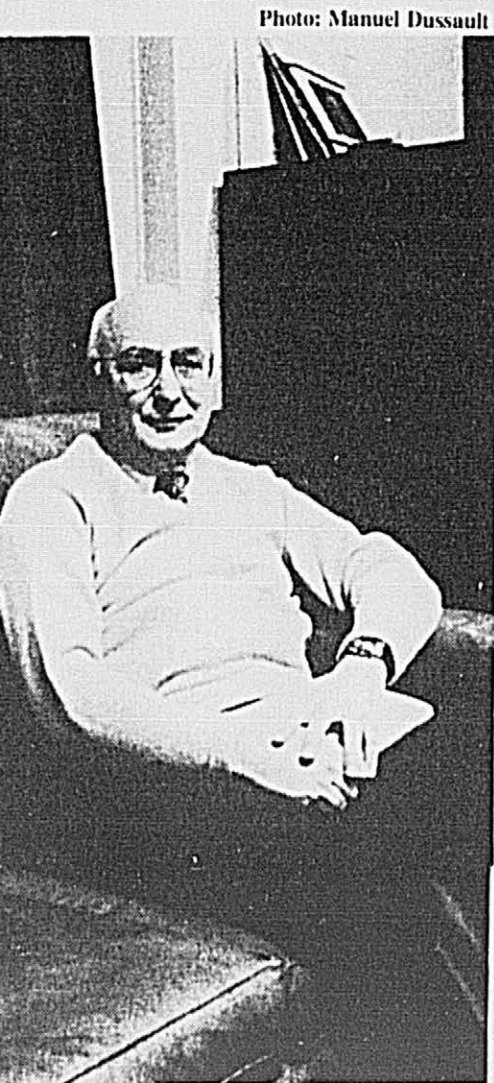
M. Ethier-Blais enseigne à l'université McGill depuis 1962, il a aussi pendant quelque vingt ans travaillé au *Devoir*. Sa réputation d'écrivain et d'original n'est certes plus à faire... pas plus que sa réputation de professeur d'ailleurs. *Voyage d'hiver*, publié chez Leméac, est son tout dernier livre.

«Ce n'est pas à propos d'un vrai voyage, ce n'est ni un livre de souvenirs, ni même un livre sur la peinture, il s'agit d'un mélange de tout ça.» M. Ethier-Blais comptait faire une récapitulation sur les villes du nord de l'Italie. «Le but de mon voyage était d'aller voir la tombe de Stravinsky à Vienne.»

Malgré un texte érudit *Voyage d'hiver* possède un style simple. Car voilà, M. Ethier-Blais recherche la simplicité. «Je ne veux plus jouer un jeu pour me donner de l'importance.» Et puis, «le style est l'écriture, elle naît du style. Le rythme détermine la réalité.»

Mais la réalité de M. Ethier-Blais dépasse presque la fiction. «Je suis devenu très croyant depuis quelques années, nous dit-il, je crois aux anges, aux êtres immatériels.» Et le texte se meuble de ces mêmes personnages.

*Voyage d'hiver*, en effet, un livre pour les «happy few» ou les «unhappy few». Un livre complexe et compliqué que je me promets de relire plus tard.



Monsieur Jean Ethier-Blais



# Bilan pour l'année 85-86: beaucoup de potentiel mais pas assez de gros sous

SOPHIE DUROCHER

A chaque année son bilan. Pour l'université McGill et son principal, M. David Johnston, l'année scolaire 85-86 aura été marquée par deux courants contraires: optimisme et enthousiasme d'un côté; restrictions budgétaires et difficultés financières de l'autre.

Le rapport annuel «McGill 1985-1986», présenté au Gouverneur général Mme Jeanne Sauvé, offre, outre le rapport du principal, une rétrospective de l'année et le rapport financier des vérificateurs.

Dans son texte de présentation, M. David Johnston commence par souligner «qu'il souffle un vent d'optimisme et de résolution dans nos départements, nos instituts et nos centres». Selon lui, McGill pourrait jouer un rôle très intéressant dans la «renaissance» que connaît présentement Montréal.

Si l'on s'en rapporte aux «Faits saillants 1985-1986» l'année aura en effet été placée sous le signe de ce qu'on appelle de plus en plus souvent l'excellence. Une Conférence internationale sur la paix, une autre sur la politique arctique. Une politique de désinvestissement dont on a beaucoup parlé. Des prix et des bourses, des

médailles d'or, etc.

Malheureusement, selon M. Johnston, ces élans louables sont coupés à la racine par le manque de ressources financières que connaît l'université. Selon les chiffres qu'il met de l'avant, les subventions de fonctionnement fournies par Québec au cours des dix dernières années auraient diminué de 22 p.cen tandis que l'effectif étudiant augmentait de 16 p.cen. Le rapport des vérificateurs nous apprend par ailleurs que le déficit accumulé de l'université se monte cette année à \$18 334 millions.

C'est avec regret que M. Johnston conclut: «nos aspirations à l'excellence dans la recherche et l'enseignement universitaires risquent de ne jamais être satisfaites, faute de ressources suffisantes».

Sous la rubrique au titre accrocheur de «Un effectif étudiant qui se distingue par son intelligence, sa motivation, son idéalisme», le principal rappelle les hauts faits de la réussite étudiante pour l'année 1985-1986. Ici encore, McGill s'est distinguée dans des concours, des compétitions. A titre d'exemple, McGill a reçu le plus grand nombre de bourses que la Canadian Mineral Industry Education Foun-

dation ait jamais décernées à une université canadienne la même année.

**Les appartenances de McGill**  
Selon le discours du principal, McGill est une université montréalaise, québécoise, canadienne et internationale. Face à ces quatre communautés-mères, l'université se sent certaines obligations. Les hôpitaux, les laboratoires, les concerts, témoignent de son «mandat vis-à-vis de la collectivité». La participation aux congrès de l'ACFAS est un des signes de sa participation à la vie francophone. Les divers accords conclus par McGill International à travers le monde témoignent de ses «responsabilités à l'endroit de la communauté internationale».

Le principal va encore plus loin dans son affirmation du rôle de McGill. Cette dernière, que M. Johnston qualifie d'«université nationale», s'efforce, à son avis, de «combler certains fossés dans un monde morcelé sur le plan linguistique et culturel» et ce, grâce à l'«augmentation soutenue du nombre d'étudiants qui proviennent de l'extérieur du Québec».

(Editorial en page 3)

## Suites de la première page

### AEM. suite p.6

«est à la fine pointe» dans ce domaine. Stéphane Longval nous apprend que la position de la FAECUM sur ce dossier était essentiellement la même que celle de l'ANEQ, la grève en moins.

Enfin, on affirme partout que l'exécutif de l'AEM, formé en majorité d'étudiant(e)s étrangères, représente mal les étudiant(e)s de McGill. «McGill s'isole de ses propres étudiant(e)s» affirme Longval. «L'AEM représente bien les étudiant(e)s, mais pas l'exécutif» renchérit Paquette. Selon Longval, l'AEM devrait se doter «d'outils de consultation» telles que des assemblées générales afin de mieux représenter ses étudiant(e)s.

Pourquoi toutes ces difficultés? N'y a-t-il pas un problème de langue en plus des problèmes politiques? Non, nous répond-on à l'unisson à l'ANEQ et à l'AGEUQAM comme à la FAECUM. «De toute façon, on parle anglais», ironise Paquette. Les réunions avec la FAECUM se font dans les deux langues. Brodie avoue avoir eu des difficultés à s'exprimer en français au début de l'été. Il a répondu à quelques-unes de nos questions dans un français correct, sans plus. Brodie souhaite d'ailleurs que des francophones soient élu(e)s à l'exécutif, sans s'isoler dans le ghetto des affaires extérieures.

Les problèmes sont donc essentiellement politiques. L'AEM ne cherche pas de contacts avec l'AGEUQAM et l'ANEQ. Pourtant, l'AEM désire s'impliquer, mais de manière sélective, dans le mouvement étudiant. Le 7 février prochain, se tiendra à McGill une réunion de la Coalition pour la Qualité de l'éducation qui pourrait, selon les dires de Longval, devenir un organisme permanent. Seront présents à cette réunion de nombreuses associations étudiantes universitaires dont celles de Concordia et de l'Université de Montréal.

Cette coalition est sans doute prometteuse et on en espère beaucoup à l'AEM comme à la FAECUM, mais il est regrettable que McGill s'isole systématiquement d'une partie

de la réalité universitaire en ignorant l'ANEQ et ses membres.

### PQ. suite p.6

Quoiqu'il ait été fait mention de la notion de la social-démocratie dans le discours d'entrée de Mme Assimakopoulos, les jeunes délégués ne se sont pas étendus sur la question d'une orientation socialiste pour le PQ. Le caractère des propositions adoptées quant au rôle de l'Etat vis-à-vis certaines questions (dont celle de la création d'un programme d'emploi minimum garanti), prouve jusqu'à quel point la pensée socialiste influence les décisions politiques de la jeunesse péquiste.

### Une transformation du PQ

Pour le PQ, la création du Comité national des jeunes devenait une obligation stratégique. A la question «pourquoi le PQ avait-il attendu jusqu'à aujourd'hui pour créer un comité des jeunes?» M. Johnson répondait que le PQ avait toujours reçu un soutien massif des jeunes. Ce n'est que l'évolution récente de la société et de la conjoncture mondiale qui ont créé une individualisation des intérêts. «La politique n'est plus ce qu'elle était, soulignait M. Johnson. Les valeurs individuelles sont désormais plus importantes... nous vivons la fin des partis de masse.»

En fait, M. Johnson ne s'en cache pas, la création du Comité national des jeunes est une campagne de marketing pour aller chercher un groupe qui représente presque la moitié de l'électorat du Québec. M. Johnson cherche à retrouver la légitimité que l'idéologie initiale d'un nationalisme de gauche a perdu au cours des années et des événements.

Gardons les pieds sur terre. Le Comité national des jeunes aura probablement peu de pouvoir au sein du parti, mis à part celui d'influencer un congrès national en faveur de la stratégie du chef. Celui-ci, dans son discours particulièrement souverainiste, paraissait avoir envoûté l'assemblée.

Ironiquement, M. Johnson dénonçait M. Bourassa pour n'avoir pas tenu parole aux propositions de son comité de jeunes. Cependant, le chef d'opposition, une fois devenu premier ministre, pourra-t-il respecter ses promesses par rapport à l'emploi et l'environnement.

## Repli stratégique du gouvernement sur le front linguistique

DANIEL GUILLEMETTE

Avant-hier, le gouvernement de Robert Bourassa a changé de cap dans deux dossiers du houleux débat entourant la Loi 101.

D'abord Herbert Marx annonça qu'il «songeait sérieusement» à porter le jugement invalidant les articles 58 et 59 (affichage commercial unilingue français) de la Loi 101 en Cour Suprême. Le ministre de la Justice invoquait des raisons techniques et légales pour justifier cette action; il mentionne notamment le besoin d'éclaircissement que nécessitent les chartes canadiennes et québécoises au sujet de la liberté d'expression commerciale. M. Marx n'exclut pas, toutefois, que des gestes puissent être posés avant le jugement pour appliquer le programme libéral en matière

d'affichage: bilinguisme avec prédominance du français.

D'autre part, dans une conférence de presse qui prit les journalistes par surprise, la ministre Lise Bacon, responsable de la Loi 101, a indiqué qu'elle sabordait définitivement son fameux projet de «restructuration» (Loi 140) des organismes chargés de la défense du français au Québec. Ce projet de loi, on se le rappellera, avait soulevé un tollé de protestations, qui culmina lors de la manifestation organisée par la Société Saint-Jean Baptiste, le 13 décembre dernier, au Centre Paul Sauvé avec 101 personnalités, écrivains, chansonniers, poètes, politiciens, venus déclamer un à un leur foi en un Québec français.

Le «haut comité» à la langue française qu'aurait créé la loi 140 par la fusion de la Commission et

de l'Office de la langue française, se retrouvait avec des pouvoirs réels diminués et dépendants de la volonté politique du gouvernement libéral, notamment au sujet de la liberté de rendre directement publics les résultats des études sur la situation du français au Québec.

Mme Bacon a aussi affirmé, au cours de la conférence de presse, qu'elle avait toujours l'intention d'opérer une réforme «administrative» des organismes linguistiques. Elle entrevoit ainsi des économies d'argent et de ressources humaines et entend exiger des fonctionnaires qui travaillent un minimum de loyauté pour qu'ils ne se mettent pas à embêter délibérément le gouvernement.

## Activités

**Players Theatre** Une audition pour musicien-improvisateur sera tenue pour la prochaine production «Medea». Info: 392-8989

**Players Theatre** Toute personne intéressée à être membre de l'exécutif, est priée de se présenter au théâtre situé au troisième étage du pavillon Union avant le 30 janvier.

**McGill Caribbean Students' Society** Réunion générale et présentation concernant le Trinidad and Tobago. Le vendredi 30 janvier, à 17h00, au pavillon Union, local 09. Info: 367-3218. Bienvenue à tous.

**Youth For Youth Réunion** dans le but de former un groupe combattant le problème du logement chez les jeunes. Vendredi 19h00, au 4297 St-Laurent. Info: 289-9725, 271-9434.

**McGill Debating Union Réunion** générale où sont invitées toutes les personnes intéressées à être membre du jury du canaval d'hiver de McGill (30 janvier au 1 février). Info: 392-8909.

**McDonald College Woodsmen's Club** Tenue de la 27ième version du tournoi annuel inter-universitaire «Woodsmen». Samedi le 24 janvier à 8h30 du matin sur le terrain adjacent au

pavillon Central. Info: 457-2000.  
**McGill Newman Centre Chaplaincy** Messe catholique suivie d'un souper et d'un film, le tout pour 3.00\$. Samedi, à 17h00, au 3484 rue Peel. Info: 392-6711.  
**McGill Newman Centre Chaplaincy** Messe suivie de rafraîchissements. Dimanche, à 11h00, au 3484 rue Peel. Info: 392-6711.

**Arab Students' Association Réunion** générale, à ne pas manquer. Vendredi, le 23 janvier, à 17h30, au \* du pavillon Union.

**The McGill Iranian Student Society** Ce groupe apolitique, tient une réunion générale, vendredi le 23 janvier, à 16h00 au

213 du pavillon McConnell.  
**Library Workshops:** Catalogues Apprenez comment utiliser le système des micro-fiches de McGill. Vendredi, de 11h00 à 12h30 et de 16h00 à 17h30. Rendez-vous au bureau des renseignements: 392-4288.

**Alpha Epsilon Psi, Women's Fraternity** Venez lever le coude avec nous. Départ du numéro 7 du 3454 rue Aylmer vers le Peel Pub. Vendredi à 18h00. Info: 845-8304.

**Multicultural Society Fleets Extravaganza Concert**, tant en vedette que en vente chez Sadie

Vendredi à 20h30, à la salle du pavillon Union. Info: 392-8922, demandez Karen.  
**N.D.P. McGill Réunion** générale, au local 107 du pavillon Union, à 15h00. Bienvenue à tous nos membres.

**Presbyterian/United Church Campus Ministry Service** religieux suivi d'un brunch au 3521 rue University. (St-Martha's-in-the-Basement). Info: 392-5890 et demandez Chris Ferguson ou Glynis Williams.  
**Anglican Morning Worship Service** religieux traditionnel à 8h00 et un service contemporain à 10h00. Info: 392-5890 et demandez Dennis Drainville.



Ads may be placed through the Daily, Room B-03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m., two weekdays prior to publication.  
 McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*  
 The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

#### 341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Room for rent, everything included. 3483 Hutchison Street, 3 minutes walking distance from McGill. 284-1227.

Immediate occupancy third person for large renovated 6 1/2 \$190.00 Prince Arthur at Durocher 842-9430.

Apt. sublet large 2 1/2, Guy metro. Security, clean, new. After 5 pm 281-0630.

Roommate wanted. Own room in a 4 1/2,

## Petites annonces

\$136/month. Heating, hot water included. Near metro & 24 bus. Must be non-smoker, fairly quiet. Phone 489-6326.

1 1/2 downtown - next to shopping mall and metro. Very clean - \$215 includes everything. 931-8960, available for February 1 or sooner.

Roommate required — Available 1 Feb., female preferred. Atwater Metro, \$230/month, heat included. Call 937-1845.

#### 343 — MOVERS

Moving? All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck.



Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane - 288-8005.

#### 354 — TYPING SERVICES

Word processing IBM PC. Open 7 days. Term papers, resumés, thesis, translations. \$1.50/double spaced. 2 mins. from McGill campus. NSE 289-9096 anytime.

Bilingual, professionally done. Prompt service. \$1.25/page double spaced. Pick up & delivery on campus. Call Angela: 366-7065.

Theses, Term Papers, Resumés. 18 years experience. Rapid Service. 7 days a week. \$1.50/double-spaced. IBM (2 min. from McGill Campus) Mrs. Paulette Vigneault 288-9638 or 288-0016.

One-day service. B.Commerce background. Editing if required. Quality work. Error-proof.

Improved final mark guaranteed. Use "buzz" words. Skilled with words. Electronic memorywriter. Academic papers, cases, CVs. 340-9470.

Word Processing, term papers, resumés, multi-letters, manuscripts. Dactylographie NDG Typing. 482-1512.

#### 356 — SERVICES OFFERED

Tutor available: experienced. Chem., Physics, Bio., Math, etc... Reasonable, negotiable rates. Steven: 286-1049. Don't wait 'till it's too late!

Guaranteed higher grades, guarantee you'll pass every course through unlimited hypnosis and flotation or money refunded. Call Mrs. Miriam Praw, 464-4421.

Sensation seeking... alcohol, drugs, or certain adventure sports? Let us help you get happily involved in any one of hundreds of

constructive and exciting pastimes! Rick Blatter, Health & Fitness Consultant.

**ACTION Safety Skills for Women** will hold a course at McGill starting January 28 from 4:30 - 6:30 pm for 7 weeks. To register, or for more information, call 284-1212.

#### 361 — ARTICLES FOR SALE

For sale: Caber downhill ski boots, mens size 8. Downhill skis, Atomic 190 cm, Rossignol 170 cm; Spalding 160 cm. Call after 6 pm, 931-8400.

For sale: Bianchi 12-speed, toe clips included, only \$250. Contact 286-0070 nights, 9 pm.

Skis for sale. Head Alpine 192, Tyrolia 260 bindings, Caber boots size 10, excellent condition! \$150.00. Call evenings 849-6506.

Electric stove: good condition, \$110 (o.b.o.) Call 526-8752 evenings, Brendan or Colin.

Designer wedding dress for sale including headpiece and other accessories, size 9. \$350.00. Call Sharon at 676-0426. Must be seen.

New, never used G.E. micro-recorder, excellent for taping lectures. New at \$110, sell \$55. Also modules for Dungeons & Dragons. Contact Phil: 694-7394.

Woman's down-filled ski jacket, like new. \$165. Call Lori 281-6757.

#### 372 — LOST & FOUND

Lost — a pair of black leather gloves at either Burnside banking machine or at McConnell cafeteria. Sentimental value. Reward if returned. Pablo: 286-9815 (eves), 392-5087 (days).

Lost — Wednesday, January 14. Silver necklace. Great sentimental value. Please call Dorothee 932-2618 or 457-3003.

Lost — black wallet! Stuffed with IDs and other things issued on: Johann Wirsing. \$20 reward for returning if found without money inside. Phone 272-2999 or departmental office, Chemistry Dept.

#### 374 — PERSONAL

When to call Nightline: (✓) sick of Kraft dinners. (✓) roughing it is getting too rough. (✓) Having a great day! 392-8234, 6 pm - 3 am seven days a week.

#### 383 — LESSONS OFFERED

Flute & recorder lessons / cours de flûte traversière et de flûte à bec. Theory, rhythm, for beginners or advanced. Call 388-5164.

Classical guitar for beginners. 10 week session beginning week of Jan. 26. \$60. Private lessons also given in classical, jazz, & folk guitar. All levels. Ross MacIver 481-4952.

Tai-Chi, yoga, karate, kendo, self-defense, gymnastics, dancercise, fitness, shape'n'tone - student discounts. Métro Vendôme. Shidokan International 486-1818.

Do you need any help with your German or German Literature studies? I'm German myself and would like to tutor. Call Trixi at 694-1899.

#### 385 — NOTICES

Ski night at Bromont. Tuesday, Jan. 27. Departure from McGill at 4 pm. Price: \$21, includes ski pass & return bus fare. Reservations: Michel Paquette at 661-4584.

Attention McGill Women: Interested in improving your ice hockey skills? Join us Wednesdays 2 - 3 pm, Fridays 2:50 - 3:45 pm, McGill Arena. Info: Johanne 524-6085.

Radio McGill needs Sound Engineers. It's easy and a great skill to learn. Act fast! Call Dan 844-5412 between 6 and 10.

Male and female models needed for a runway fashion show. No experience necessary. Auditions will take place Monday January 26, from 4 to 6 pm, in the Union Ballroom.

Rev. Chris Ferguson, Presbyterian / United Church chaplain on campus, is available to students, staff and faculty for counselling or conversation. Drop in at 3484 Peel (Newman Centre) or call for appointment at 392-5890.

#### 387 — VOLUNTEERS

Tutors needed in Gr. 9 French and Gr. 10 Algebra for girls in a group home. 1-2 hours / week. Contact Community McGill, Union 414, 392-8921.

Montreal Neurological Hospital: want to volunteer? Still not signed up? You have until Friday, January 23 to sign up. Phone John Hale, 288-0463.

#### 389 — MUSICIANS WANTED

Guitarist (between 20 - 25 yrs) needed for experienced alternative pop band with upcoming studio projects and performance dates. Background vocals preferred. Abie: 341-3901 days & evenings.

## Parfaitement simples. Simplement parfaites.

Voici trois calculatrices de Texas Instruments. Elles sont faciles à utiliser; il y en a une qui simplifiera vos calculs courants.

Elles sont toutes munies de piles solaires perfectionnées. Elles ne vous laisseront donc pas tomber au moment où vous en avez le plus besoin.

En bref, ces trois calculatrices-ci représentent ce que devraient être des calculatrices à notre avis: rapidité, efficacité, fiabilité et facilité d'utilisation.

Il y en a une pour vous, c'est sûr.

Il y a d'abord le modèle TI-31 SLR qui

permet d'effectuer les 63 fonctions scientifiques et statistiques les plus courantes, y compris le calcul algébrique.

Si les mathématiques poussées, la statistique et l'informatique ne sont pas votre lot, alors vous devriez songer au modèle TI-36 SLR ou TI-37 Galaxy.

Le modèle TI-36 vous donne accès à un total de 89 fonctions. Il permet de convertir des chiffres d'une base à une autre et d'effectuer des calculs pondérés. Il est également muni d'un écran à 10 chiffres et à 2 exposants qui affiche 13 modes de

calculs. Le modèle TI-37 Galaxy possède toutes ces caractéristiques, en plus de pouvoir effectuer les calculs de nombres entiers et de fractions. Sans compter qu'il est vendu dans un étui de plastique rigide.

Vous cherchez une calculatrice facile à utiliser et parfaite pour votre genre de travail? Alors pensez à ces deux lettres: T.I., et passez voir votre détaillant Texas Instruments.

Quoi de plus simple?

**TEXAS INSTRUMENTS**





## LOOK OUT FOR THESE SPECIAL ISSUES

**THE McGill Daily**

January 29 BLACK CULTURE SUPPLEMENT  
February 12 GAY & LESBIAN  
February 26 DISARMAMENT  
March 9 WOMEN'S ISSUE

**ADVERTISE AT REGULAR RATES**  
**392-8902**

• Word processing  
• Binding of:  
- Books  
- Term papers  
- Resumes  
- Other documents  
3600 Park Ave.,  
Suite 1112  
Student Specials  
(ID card required)  
**289-9096**



**WE NEED TO GET IN TOUCH WITH  
OUR GRADS...**

**IF YOU'RE INTERESTED IN WORKING  
PART-TIME... \$5 / hr. Mon. - Thurs.**

**GET IN TOUCH WITH US:**  
**392-8477**  
**392-8472**

**McGILL DEVELOPMENT OFFICE**

**daily typesetting**  
**392-8959**  
**09h00 - 16h00 weekdays**

- Too many reading assignments?  
Want to improve your reading speed and comprehension?

### READING EFFICIENCY CLASSES

Mon. & Wed. class  
Jan. 19 to Feb. 25.  
3:30 pm to 5:00 pm

Tues. & Thurs. class  
Feb. 24 to March 26  
3:30 pm to 5:00 pm

Sponsored by the Dean of Students and the Reading Centre  
First come, first served.

Education Bldg., Rm. 203

3700 McTavish

**DICA**  
Coiffure et  
esthétique  
**849-8896**



**Student Special**  
**Jan / Feb**  
(with coupon)  
**UNISEX**

Perm	Perm
Shampoo	Shampoo
Cut	Cut
Condition	Condition
Blow dry	Blow dry
<b>\$8.50</b>	<b>\$24.50</b>

**96 Sherbrooke W.**  
Métro Place des arts

## L'hiver à Québec

### Carnaval '87

**\$59 par personne**  
**du 13 au 15 février**  
sont inclus transport, logis, et  
petits déjeuners

### Virée à New York

**\$99 par personne**  
**13, 19, 26 février**  
(3 jours, 2 nuits)

Ski Ami: 23,50\$  
Après Ski Ami: 5,00\$



**VOYAGES  
CUTS**  
**Devotre  
côté!**

Université McGill  
3480 rue McTavish  
sous-sol, University Centre  
849-9201

Université Concordia  
1455 blvd. de Maisonneuve O.  
suite 643, Edifice Hall  
288-1130

## McGill

### Faculty of Management

Arts, Commerce, Engineering  
and Science Graduates

Consider an MBA? We'd like to tell  
you all about our program - one of the  
very best in North America.

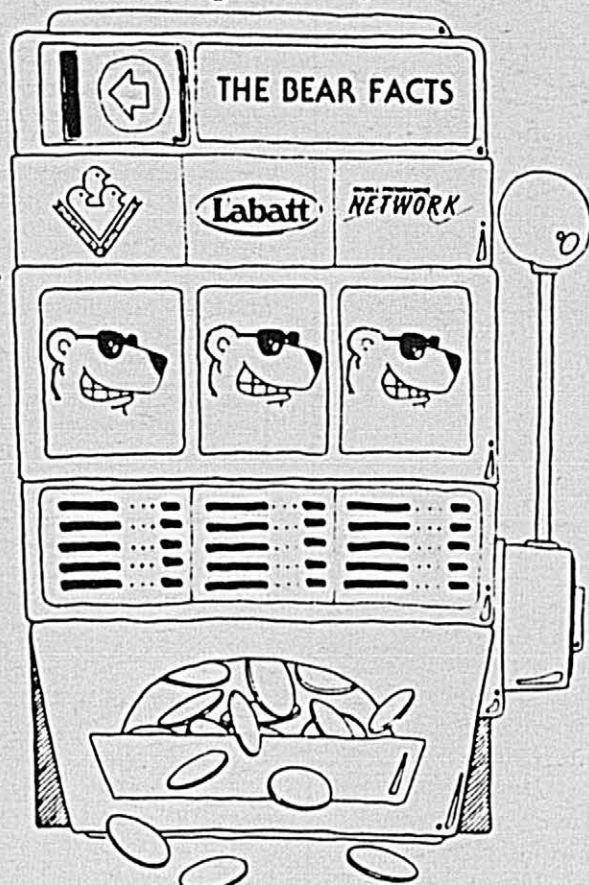
Why not join Associate Dean R.C. Bennett and  
learn what an MBA program can do for you.  
We hope to see you...

Friday, January 23, noon  
Samuel Bronfman Building  
Room 451  
McGill University  
1001 Sherbrooke Street West

For further information, please call 392-4336.

## SNOW BOUND!

**McGILL WINTER CARNIVAL '87**  
**February 2 - 7, 1987**



### A SURE BET

For information and volunteering:  
Union B-07 or call 392-8976

**COMITÉ INITIATIVE  
URGENCE SOLIDARITÉ**  
**CIUS (HAÏTI)**  
**NOUS SOMMES TOUS  
DES GAGNANTS  
DE LA LOTERIE CIUS**



**"LE GROS LOT"**

**NOTRE SOLIDARITÉ  
AVEC  
DES PROJETS  
COMMUNAUTAIRES EN  
HAÏTI**

LE TIRAGE AURA LIEU LE 8  
FÉVRIER 1987 À 13h00 AU  
BUFFET ANTIQUE, 6086 RUE  
SHERBROOKE EST, MONTRÉAL

**1er PRIX:**  
2 billets d'avion aller  
retour Montréal - Port au  
Prince

**2e PRIX:**  
Toyota Tercel 1987, 3  
portes, 4 vitesses, liftback

**3e PRIX:**  
20 000,00\$

**Billets: 5,00\$**

Info: 725-3390

Billets disponible à la  
suite B-17, Université  
Centre (Daily advertising)

RLCQ N°: 1797-86-11